



Evaluation des diplômes Masters – Vague B

ACADEMIE : RENNES

Etablissement : Université Rennes 2

Demande n° S3MA120000161

Domaine : Sciences, technologie, santé

Mention : Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS)

Présentation de la mention

Cette mention représente l'offre coordonnée de cinq universités du Grand Ouest (Rennes 2, Nantes, Poitiers, Brest, Le Mans). L'environnement recherche de la mention comprend plus d'une vingtaine d'unités de recherche habilitées et concerne six écoles doctorales au sein du Réseau des universités de l'Ouest Atlantique (RUOA). L'offre de formation est complète, couvrant les métiers liés aux activités physiques, la politique sportive, le management du sport et l'entraînement. Elle est composée de cinq spécialités en demande de renouvellement et d'une demande de création (la spécialité « EPS : Métiers de l'enseignement » qui n'est pas évaluée) :

- « Mouvement, sport, santé » (M2S), établissement support : Université Rennes 2.
- « Expertise, performance, intervention » (EPI), établissement support : Université de Nantes.
- « Ingénierie de la rééducation, du handicap et de la performance motrice » (IRHPM), établissement support : Université de Poitiers.
- « Sport et sciences sociales : administration, territoire et intégration » (SSSATI), établissement support : Université de Brest.
- « Management du sport », établissement support : Université de Poitiers.

Indicateurs

Effectifs constatés	355 en M1 170 en M2
Effectifs attendus	650 en M1 370 en M2
Taux de réussite	60 % en M1 75 % en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

L'architecture de la mention est complexe (bien que cohérente) et implique des partenaires multiples sur des sites différents et éloignés pour offrir une palette de spécialités à la fois diversifiées, originales et peu redondantes. Il n'y a pas de distinction entre des parcours professionnels et recherche. Les spécialités sont, pour la plupart, très orientées sur un parcours professionnel. La spécialité « Mouvement, sport, santé » (M2S) faisant exception (il s'agit d'un M2R qui a évolué pour intégrer une dimension professionnelle). Les perspectives d'emploi diffèrent selon les



spécialités. Toutefois, la région Bretagne vient d'identifier environ 23 000 emplois dans les secteurs couverts par la mention. Ce chiffre va croître en raison du développement des métiers du secteur des activités physiques adaptées encore naissant et où les besoins sont considérables. Enfin, cette mention revendique une offre de formation coordonnée de plusieurs établissements du Grand Ouest. Toutefois, cette offre reste perfectible, notamment en organisant un large tronc commun en M1 facilitant les passerelles entre établissements partenaires (par mutualisation des moyens et contenus), tout en gommant les redondances des contenus entre spécialités au niveau du M2, afin de fournir une délimitation claire des spécificités entre spécialités.

- Points forts :
 - La coordination régionale (Grand Ouest) d'une vaste offre de formation.
 - L'appui sur de nombreux laboratoires de recherche labellisés (une vingtaine d'unités de recherche habilitées contribuant à six écoles doctorales).
 - Cette formation (en particulier la spécialité M2S) vient en support du « Campus d'excellence sportif breton » et du « Pôle ressource sport/santé » qui verront le jour en janvier 2011.
 - Les spécialités SSSATI (« Sport et sciences sociales : administration, territoire et intégration ») et M2S ont développé un master international qui fonctionne depuis deux ans, avec respectivement un parcours « Sport et humanités en Europe » et un parcours « Mouvement, sport, santé en Europe ».
- Points faibles :
 - Très peu de tronc commun au niveau du M1 sur l'ensemble des spécialités. D'où un risque que les étudiants puissent difficilement passer d'une spécialité à l'autre, et cela dès le début du M1.
 - Il existe une redondance entre spécialités (M2S ; IRHPM : Ingénierie de la rééducation, du handicap et de la performance motrice ; EPI : Expertise, performance, intervention) sur la question de la performance motrice et la santé.
 - L'absence de données factuelles dans certaines spécialités.

Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait organiser au moins un large tronc commun sur le semestre 7, avec possibilité de passerelle en fin de 1er semestre du M1 (pour l'instant le noyau dur du tronc commun est une UE « Sport, santé, société » de 20h dont le volume est beaucoup trop faible). Il conviendrait d'intégrer un mémoire de recherche en M1, et de mieux définir les modalités du mémoire de M2 qu'il s'agisse des parcours « Recherche » ou des parcours « professionnels ». Il faudrait évaluer précisément l'intérêt de consacrer la totalité du semestre 10 à un stage de très longue durée. Il apparaît nécessaire d'effectuer des enquêtes quantitatives et qualitatives systématiques et de bien meilleure tenue concernant l'insertion des diplômés et leur évaluation de la formation.

Il serait souhaitable d'impliquer les professionnels dans le pilotage de la mention (pour évaluer et améliorer la qualité de la formation sur le plan des attentes professionnelles), et de systématiser l'évaluation des enseignements pour toutes les spécialités, à la fois sur l'apport des connaissances et des compétences, mais encore sur les méthodes et procédures utilisées dans la formation. Enfin, il conviendrait de réduire l'effet délétère de l'inscription « administrative » de certains étudiants (surtout en M1) sur les taux de réussite, et d'organiser un suivi du devenir des diplômés aboutissant à des données factuelles. Il faudrait encourager la mobilité enseignante afin de faire des passerelles entre les spécialités M2S, IRHPM, EPI, dont certains débouchés professionnels semblent communs (relation Activité Physique, Sport et Santé).

Enfin, il est attendu pour le prochain quadriennal que la filière « EPS : métiers de l'enseignement » draine 1/3 des inscrits en M1 et la moitié en M2. Même si le master « Enseignement » ne fait pas partie de la présente expertise, il conviendra de positionner (redondances et différences) la spécialité « EPS : métiers de l'enseignement » de la mention STAPS (établissement support : Université de Nantes du réseau RUOA) par rapport aux parcours « Sport, culture et éducation » (SCE) et « Ingénierie de formation en sport » (IFS) de la spécialité « Education et formation » de la mention Sciences de l'éducation dont l'établissement support est l'Université de Rennes 2.

Appréciation par spécialité

Mouvement, sport, santé (M2S)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, pilotée par l'Université de Rennes 2 (en co-habilitation avec 6 autres partenaires : ENS Cachan, EHESP, Rennes 1, Brest, INRA et INRIA de Rennes) au sein du RUOA, a comme vocation affirmée de devenir une formation d'excellence européenne (master international, échanges enseignants et étudiants, co-tutelles de thèse existantes) qui supportera les cursus en sciences de la vie préparant aux métiers et à la recherche impliquant d'une manière ou d'une autre l'activité physique, le sport, le mouvement dans l'Ouest de la France.

Le contenu de cette spécialité est fondé sur la biologie de l'exercice et la biomécanique du mouvement qui constituent les matières fondamentales pour la compréhension et l'organisation du mouvement humain. La formation prévoit quatre parcours : « Sport, santé, nutrition » (parcours 1), « Biomécanique du mouvement et ergonomie » (parcours 2), « Sciences de l'entraînement et préparation physique » (parcours 3), « Parcours libre » (parcours 4). La spécialisation au niveau du parcours se fait surtout en M2.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	40 à 60 en M1 20 à 35 en M2
Effectifs attendus	60 en M1 40 à 45 en M2
Taux de réussite	NR
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

On note l'originalité nationale de la spécialité M2S pour les rapports entre les APS et l'ergonomie ou encore la nutrition, les pathologies (Cancer, maladies d'Alzheimer, diabète, etc.) et la création de matériels, qui lui offrent des liens forts avec les CHU, le secteur industriel, etc. La spécialité paraît attractive. Elle regroupe trois parcours bien distincts en termes d'enseignement au niveau du semestre 9 (120 heures spécifiques sur 210 heures). Toutefois, on peine un peu à comprendre l'articulation entre ces trois parcours et la rationalité du parcours 4 (melting pot des trois autres).

- Points forts :

- Volonté de développer, à terme, une formation par alternance (celle-ci existe déjà dans ses prémices). Un ingénieur d'étude a été recruté à Rennes 2 pour organiser cette formule en concertation avec le terrain.
- L'adossement à la recherche est excellent : la spécialité M2S s'appuie sur un réseau important d'une cinquantaine de laboratoires (institutionnels et industriels).
- La formation est pointue et attractive (augmentation régulière des effectifs étudiants).
- L'ouverture de cette nouvelle formation vers des secteurs professionnels exigeant des compétences et des connaissances proches de celles exigées en recherche (secteurs hospitaliers, industriels, pharmaceutiques, etc.) a permis d'élargir largement le secteur de l'emploi.

- Points faibles :

- De même, il apparaît nécessaire de renforcer la formation dans le domaine des pathologies.
- Très faible visibilité de l'insertion professionnelle par manque de données factuelles.
- Déperdition de 50 % des effectifs entre le M1 et le M2.



Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait intégrer un mémoire de recherche en M1. Il serait souhaitable de mieux définir les modalités du mémoire de M2 qu'il s'agisse des parcours recherche ou des parcours professionnels. Il faudrait travailler l'affichage de l'articulation entre les différents parcours (points communs et spécificités en termes de métiers, notamment).

Une bonne partie des étudiants souhaitant investir le milieu des « Activités physiques adaptées » (APA), il leur apparaît nécessaire d'être mieux armés dans ce domaine. Les liens forts qui viennent d'être créés avec tout le secteur hospitalier et l'intégration de l'EHESP (Ecole des hautes études en santé publique) doivent apporter une réponse en proposant des modules de formation au secteur médical et biomédical spécifiquement dédiés aux non médecins.

L'ambition de cette spécialité étant internationale, ce dernier point est à développer, en particulier en ce qui concerne la venue d'étudiants étrangers dans le cadre du master international mis en place depuis un an mais qui doit encore être conforté.

Ingénierie de la rééducation, du handicap et de la performance motrice (IRHPM)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité (à valence professionnelle) est proposée depuis septembre 2004 dans le cadre du RUOA, en cohabilitation entre les facultés en Sciences du sport, de médecine et de pharmacie de l'Université de Poitiers et le département STAPS de l'Université du Maine (Le Mans). Elle a pour objectif de former les étudiants à une expertise scientifique, technique et organisationnelle de haut niveau sur le handicap et la performance motrice. Une spécialisation importante sur les problèmes du vieillissement et des handicaps caractérise cette formation. Une compétence forte dans l'évaluation des programmes de gestion et de suivi du réentraînement à et par l'exercice physique est dispensée dans les contextes de la prévention et la réadaptation.

Les enseignements concernent à la fois la physiologie humaine, la biomécanique et la psychologie, permettant la compréhension des capacités optimales d'adaptation des individus à l'exercice et des mécanismes à l'origine du handicap. Entre 20 et 30 % des interventions se font par des professionnels d'institutions publiques ou privées (médecins et kiné), médecins de centre de rééducation, personnalités invitées. Les 70-80 % des enseignements théoriques et pratiques sont effectués par des enseignants-chercheurs en sciences du sport (majoritairement), de médecine-pharmacie, de sciences, de sciences humaines.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	61à68 en M1 37à42 en M2
Effectifs attendus	50à60 en M1 24à30 en M2
Taux de réussite	60-65 % en M1 76 % en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR



- Appréciation :

Cette spécialité est de bon niveau, et bien insérée dans son environnement universitaire et professionnel. La demande ne peut qu'aller croissante. Toutefois, la faible participation de la psychologie dans les contenus pédagogiques apparaît en décalage avec la volonté de renforcer le pôle handicap et vieillissement.

Il existe de nombreux contenus pédagogiques communs avec la spécialité M2S sur les thèmes de la physiologie humaine, la biomécanique. Une mutualisation des enseignements peut être envisagée.

- Points forts :

- Adossement recherche solide.
- Véritable effort de suivi du devenir des étudiants, qui se traduit par un taux d'insertion professionnelle très élevé.
- Formation est attractive : il y a une proportion significative d'étudiants en provenance d'universités extérieures au regroupement Grand Ouest.
- Effort de prise en compte de l'évaluation de la formation par les diplômés et par le milieu professionnel (constitution d'un livret de prospection de stages, par exemple).

- Points faibles :

- Les sortants déplorent le peu d'enseignements sur le fonctionnement administratif et comptable d'une structure de santé.
- Difficulté de la mobilité entre les deux sites (Poitiers ; Le Mans) entravant les choix d'UE en M1. L'idée d'enseignement à distance est à approfondir.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A+

Recommandations pour l'établissement

Il faudrait clarifier la dimension recherche effectuée au cours du travail de terrain, augmenter la participation d'universitaires en section 16 ou d'universitaires à l'intersection des sections 16 et 74. Par ailleurs, il conviendrait d'augmenter la proportion d'interventions de praticiens sans pour autant laisser à des partenaires non-universitaires la responsabilité pédagogique d'UE.

Une mutualisation des contenus avec la spécialité M2S sur les thèmes de la physiologie humaine, la biomécanique, devrait être envisagée. De même, il conviendrait d'intégrer des notions juridiques et économiques au master, en mutualisant certains contenus du master « Management du sport ».

Expertise, performance, intervention (EPI)

- Présentation de la spécialité :

La spécialité « Expertise, performance, intervention » est proposée dans le cadre d'une co habilitation entre l'UFR STAPS de Nantes et l'UFR STAPS de Brest. L'objet de cette spécialité porte sur l'étude de la performance en contexte, ses différentes facettes et ses dispositifs d'aide. Les enseignements sont pluridisciplinaires et associent des universitaires et de nombreux professionnels. Cette spécialité s'appuie essentiellement sur deux laboratoires (EA) : le laboratoire « Motricité, interactions, performance » de l'Université de Nantes, Université du Maine et le laboratoire d'Informatique des Systèmes Complexes, Centre Européen de Réalité Virtuelle, Université de Bretagne Occidentale, Ecole Nationale des Ingénieurs de Brest.



- Indicateurs :

Effectifs constatés	58
Effectifs attendus	
Taux de réussite	74/84
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	

Il convient d'améliorer les données sur le devenir des étudiants.

- Appréciation :

L'avis global est positif car cette spécialité est attractive et les effectifs en progression

- Points forts :

- Un bon ancrage dans le milieu professionnel car les étudiants travaillent sur des thèmes qui intéressent ce secteur.
- De bons taux de réussite (en dépit des différences entre Nantes (74 à 84 % en M1 et M2) et Brest (52 à 66 % en M1 et M2).
- Les stages en laboratoires et les séminaires organisés sur les différents sites.

- Points faibles :

- Le suivi des stages et leur encadrement apparaît perfectible par manque de moyens (tout le semestre 4 y est consacré).
- Donner plus de spécificité aux deux sites de Nantes et de Brest.

Notation)

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : A

Sport et sciences sociales : administration, territoires, intégration (SSSATI)

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, en co-habilitation entre les universités de Brest, de Nantes, de Rennes 2 et du Maine, au sein du RUOA, a pour objectif de former des professionnels dans la création, le développement et l'expertise de projets sportifs, de loisirs, de tourisme et de développement territorial. La spécialité SSSATI axe la formation sur la maîtrise d'outils d'expertise et sur les compétences et qualifications nécessaires aux activités de conseil et de développement au sein de services, de structures, et d'organisations sportives publics (services des sports des communes, départements, régions) ou privés (clubs, ligues et fédérations sportives, entreprises de services sportifs).

Cette formation pluri-disciplinaire est à l'articulation de la sociologie, du droit et de l'économie-gestion. Le M1 propose quatre parcours : « Sport, expertise et développement des territoires » (Université de Nantes) ; « Sport, violence et intégration » (Universités de Rennes et Le Mans) ; « Sport, territoires et diversités » (Université de Brest) ; « Métiers de la sécurité » (Université Rennes 2).

● Indicateurs :

Effectifs constatés	74 à 87 en M1 37 à 58 en M2
Effectifs attendus	87 à 90 en M1 55 à 58 en M2
Taux de réussite	50-84 % en M1 55-81 % en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

● Appréciation :

Il s'agit d'une spécialité qui semble essentiellement centrée sur la professionnalisation (M2 professionnel). Toutefois, le dossier ne présente aucun élément consultable sur l'insertion professionnelle des diplômés. La spécialité SSSATI revendique une originalité nationale pour les rapports entre les APS et les grands problèmes de société d'aujourd'hui comme la violence, la sécurité, les enjeux politiques et socio-économiques tel que le développement territorial. L'Université du Maine a rejoint cette spécialité à partir de 2010. La précédente évaluation avait déjà identifié des problèmes d'affichage de la spécialité en soulignant la nécessité d'une plus forte mutualisation qui n'a pas été prise en compte. Il conviendrait d'améliorer la lisibilité de l'offre de formation en proposant deux parcours multi-sites au lieu de quatre (un par site) : par exemple, un parcours « Sport et territoires » (Universités de Nantes et de Brest) et un parcours « Sport, éducation et sécurité » (Universités de Rennes, Le Mans, et Rennes 2).

● Points forts :

- Ouverture à l'international des parcours rennais qui font partie intégrale du master international « Sports et humanités en Europe » (Université Politecnica de Madrid et Université de Rennes 2). Mobilité vers l'international des parcours à Nantes, Brest, Rennes (environ 10 étudiants/an partent dans le cadre d'Erasmus).
- Formation en alternance sur le site de Rennes 2.
- Bon adossement recherche et cohérence de la formation avec les programmes scientifiques des laboratoires de recherche d'appui.
- Spécialité très complète ouvrant de larges possibilités d'orientation.

● Points faibles :

- Taux de réussite en M2 faibles en 2008-09, corrects en 2009-10 pour Nantes et Rennes, mais pas pour Brest (67 %).
- Manque de concertation relativement à la politique de formation inter-sites (il est parfois difficile de situer la spécificité propre à chaque parcours au delà des intitulés).
- Dimension territoriale annoncée, pas assez prise en valeur.
- Modalités d'évaluation parfois à repenser (nombre important de dossiers à réaliser, équilibre entre contrôles continus et contrôle terminaux, durée des épreuves...).
- Rythme des stages pas toujours compatible avec le rythme de la formation.
- Des difficultés rencontrées par les étudiants pour achever leurs travaux d'étude et de recherche de fin de M1 et de M2, ce qui atteste d'une réelle difficulté à mobiliser les concepts, connaissances scientifiques et les méthodologies des sciences humaines et sociales et à les utiliser pour les mettre au service de leur réflexion professionnelle.

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Même si les collaborations avec les professionnels doivent être renforcées dans un souci de cohérence entre enseignements scientifiques et problématiques professionnelles, il faudrait clarifier la dimension recherche du mémoire et en améliorer l'encadrement. Il conviendrait de travailler à augmenter le taux de réussite en M2 (en améliorant le suivi des travaux d'étude et de recherche).

La lisibilité de l'offre de formation pourrait être améliorée en proposant deux parcours multi-sites au lieu de 4 (un par site) : un parcours centré sur les questions de développement territorial (en fusionnant le parcours « Sport, expertise et développement des territoires » à Nantes avec le parcours « Sport, territoires et diversités », à Brest et en faisant intervenir des aménageurs et des géographes en rapport avec la dimension territoriale) ; et un parcours centré sur les questions d'éducation, d'intégration de sécurité (en fusionnant le parcours « Sport, violence et intégration » à Rennes et Le Mans, avec le parcours « Métiers de la sécurité » à Rennes 2).

Management du sport

- Présentation de la spécialité :

Cette spécialité, en co-habilitation entre les universités de Poitiers et de Rennes 2, au sein du RUOA, a pour objectif principal (prioritaire) de permettre aux étudiants de s'adapter aux évolutions du contexte économique, social, institutionnel des sports en France et en Europe ainsi qu'aux évolutions des organisations (collectivités territoriales, entreprises, fédérations et groupements sportifs amateurs et professionnels,...) qui s'y rattachent.

La spécialité « Management du sport » se décline en deux parcours : le premier « Management des organisations sportives » à Poitiers, le second « Tourisme et événementiel sportif » à Rennes 2. Le parcours « Management des organisations sportives » de Poitiers se veut généraliste, en partenariat avec l'IAE pour l'administration générale des entreprises en master 2.

- Indicateurs :

Effectifs constatés	125 en M1 61 à 82 en M2
Effectifs attendus	100-120 en M1 50 en M2
Taux de réussite	52-86 % en M1 72-95 % en M2
Résultat de l'évaluation des enseignements par les étudiants (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans du devenir des étudiants diplômés ou non (taux de réponses)	NR
Résultat de l'analyse à 2 ans de la formation par les sortants (taux de réponses)	NR

- Appréciation :

Cette formation repose sur un ancien DESS de gestion qui a été transformé pour l'adapter à la problématique du sport. Il s'agit donc surtout d'une formation professionnalisante, avec quelques étudiants qui s'orientent vers un parcours recherche. Les deux parcours, qui se situent sur deux sites distincts (Poitiers et Rennes 2), semblent très distincts et relativement peu coordonnés. Il s'agit plutôt de deux spécialités qui poursuivent les mêmes objectifs, mais avec des modalités très différentes. Cette formation est complémentaire à la spécialité SSSATI et ancienne à Poitiers (plusieurs quadriennaux). La spécialité et les deux parcours sont fortement professionnalisants. Aussi, l'équipe d'enseignement et de recherche s'est spécialisée sur les questions du management public et associatif, noyau dur de leur offre de formation.

- Points forts :

- A l'Université Rennes 2, la formation est en alternance (deux semaines à l'université - deux semaines en entreprise).
- Il existe un partenariat avec l'IAE de Poitiers ; les étudiants titulaires du M2MS peuvent, s'ils le souhaitent, poursuivre leurs études en master « Administration des entreprises » (MAE).



- Points faibles :
 - La spécialité et les deux parcours sont fortement professionnalisants. Il n'y a pas, à proprement parler, de formation à et par la recherche.
 - Peu de stages sur Poitiers (c'est le seul parcours du master pour lequel le 2nd semestre du M2 n'est pas consacré au stage).
 - Absence de données concernant l'insertion des étudiants sur Rennes comme sur Poitiers. Cela contraste avec la spécialité IRHPM organisée sur Poitiers, qui assure un suivi exemplaire.
 - Le taux de réussite au M2 est moyen sur Rennes (75 %).

Notation

- Note de la spécialité (A+, A, B ou C) : B

Recommandations pour l'établissement

Il convient de réfléchir à la rationalité de rassembler ces deux parcours (« Management des organisations sportives » et « Tourisme et événementiel sportif ») au sein d'une même spécialité. Il faudrait effectuer un suivi digne de ce nom concernant l'insertion des diplômés, et travailler à augmenter le taux de réussite sur Rennes.

Il serait également souhaitable de :

- Valoriser les TICE pour les athlètes de haut niveau et professionnels en reprise d'études.
- Améliorer le suivi des étudiants en stage professionnel avec un double tutorat universitaire et professionnel.
- Renforcer les aspects de formation à et par la recherche.

EPS : Métiers de l'enseignement

Cette spécialité sera évaluée *a posteriori*.